



ATELIER SOUS REGIONAL DE RESTITUTION DE L'ETUDE SUR LE BILAN ET LA STRATEGIE D'AMELIORATION DE L'ACCES DES PASTEURS A L'ALIMENT DE BETAIL

Niamey, du 22 au 24 Janvier 2013

Termes de référence

1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ETUDE SUR L'ALIMENT DE BEAIL

L'usage des aliments de bétail (son de blé, graine de coton, tourteau de coton, tourteau d'arachide, coques de doum et aliments concentrés fabriqués par les industries) constitue un levier important d'amélioration de la productivité des systèmes d'élevage, qu'il s'agisse des systèmes pastoraux dits "à l'herbe" ou des systèmes "mixtes" agropastoraux.

Dans les deux cas de figure, il s'agit de systèmes qui se caractérisent par une forte dépendance vis-à-vis des ressources naturelles. Ainsi, la disponibilité en pâturage commande les mouvements des troupeaux. La pratique de la transhumance permet d'améliorer l'alimentation du cheptel. Cette forme de mobilité intéresse de moins en moins les agropasteurs dont les systèmes d'élevage évoluent vers des formes sédentaires; ce qui permet non seulement de concilier plus facilement l'élevage et l'agriculture, mais aussi de valoriser pleinement les résidus culturaux¹.

Compte tenu de l'insuffisance des ressources alimentaires, essentiellement constituées de pâturages naturels, et de la perte de valeur nutritive résultant de la lignification des fourrages herbacés en saison sèche, l'accès aux aliments de bétail constitue un enjeu crucial pour faire face à plusieurs exigences : (i) la limitation des pertes de poids des animaux pendant cette période de l'année² ; (ii) le maintien d'une production laitière permettant de garantir la croissance des jeunes animaux ; et (iii) le développement d'activités d'embouche à forte valeur ajoutée, grâce aux gains de poids que permet l'utilisation des intrants alimentaires. Lors des périodes de crise pastorale, une fraction de plus en plus importante des éleveurs a recours aux aliments de bétail pour éviter que la famine ne décime le cheptel. Par ailleurs, il convient de mentionner que c'est grâce à une bonne alimentation du bétail en saison sèche,

¹ Les épisodes de sécheresse survenus au Sahel au cours de la période écoulée ont contraint nombre de familles d'éleveurs ruinées ou qui ont basculé dans la précarité à se sédentariser dans le but de cultiver des céréales. De l'avis de certains observateurs, cette mutation est transitoire et correspond à un agropastoralisme "d'opportunisme" dans l'attente d'une reconstitution significative des troupeaux. Par ailleurs, il convient de souligner que les transferts de propriété que l'on a observé au lendemain des grandes sécheresses contribuent à renforcer la place de l'agropastoralisme dans les systèmes de production ruraux.

² Les recherches effectuées au Sahel montrent qu'en saison sèche, la perte de poids de l'animal peut atteindre 20 %. Les paramètres de reproduction (taux de fécondité, taux de mise bas et taux de prolificité) sont également affectés par les mauvaises conditions d'alimentation du bétail (Bosma R., Bicaba, B. et Zongo, A., 1990. Valeur nutritive de quelques variétés Burkinabé de la paille de Sorghum bicolor. Rapport intérimaire de recherche. Université de Ouagadougou. Burkina Faso).

surtout dans les périodes de sécheresses, que les animaux peuvent récupérer plus vite ; ce qui permet non seulement de surmonter les crises en cours, mais aussi de prévenir celles à venir. Enfin, le Réseau Bilital Maroobé est membre de la Task Force régionale sur la stratégie régionale de stockage de sécurité, mise en place sous l'égide la CEDEAO et animée par le Hub Rural. Dans ce cadre, le RBM s'est proposé et a été chargé d'approfondir les analyses et de formuler des propositions en vue d'inclure une composante aliments bétail dans la réserve régionale.

2. JUSTIFICATION ET PORTEE DE L'ATELIER SOUS-REGIONAL

Le Réseau Billital Maroobe est convaincu que fournir au bétail une alimentation complémentaire des fourrages pâturés n'est pas seulement indispensable en cas de crise, c'est aussi une nécessité pour améliorer la productivité et la valorisation économique du cheptel (accroissement de la production laitière, meilleure alimentation des futurs reproducteurs, développement de la traction attelée, développement de l'embouche) et pour maîtriser l'ampleur des transhumances dans un contexte de raréfaction des ressources et de conflits croissants entre les différents usagers.

Cette position trouve sa pertinence dans un environnement ouest africain où des réflexions sont actuellement conduites par différents acteurs soucieux d'établir des mécanismes d'articulation entre le cadre de référence pour la résilience, les politiques agricoles (PNIA, PRIA), la réserve régionale de sécurité alimentaire et l'initiative AGIR de l'Union Européenne.

C'est dans cette optique que le RBM a lancé un vaste chantier de réflexion sur l'aliment de bétail ; ce qui a permis de mener des investigations sur : (i) le fonctionnement des filières d'approvisionnement en aliment de bétail ; (ii) les modalités d'opérationnalisation des mécanismes de ciblage des éleveurs en période de crise et ; (iii) l'efficacité des outils d'intervention et des types d'action qui sont menés en milieu pastoral.

Dans le cadre de ce chantier, des études ont été réalisées dans quatre pays (Bénin, Burkina Faso, Niger et Nigeria). Elles se sont articulées autour de deux processus complémentaires : (i) l'analyse du fonctionnement de la filière d'approvisionnement en aliments de bétail ; et (ii) l'évaluation des expériences de facilitation de l'accès des éleveurs à l'aliment de bétail qui ont été mises en œuvre par différents acteurs (OP de base, dispositifs publics de prévention des crises et agences spécialisées dans l'aide d'urgence).

Les défis majeurs auxquels le premier processus a tenté d'apporter des réponses concernent :

- a) l'établissement de la typologie des principales filières d'approvisionnement en aliment du bétail ;
- b) l'analyse des dynamiques entre les acteurs, et les fluctuations des prix des denrées alimentaires et l'évolution du cours des aliments du bétail et des animaux sur les marchés

- c) l'estimation des ressources disponibles en aliments du bétail, sous-produits agro-industriels et agricoles au niveau local et national ;
- d) l'identification des préoccupations spécifiques des pasteurs à prendre en compte dans la mise en œuvre de stocks de sécurité alimentaire à différents niveaux (stocks de proximité, stocks nationaux et réserve régionale) ;
- e) l'analyse des implications de la mobilité transnationale pour la conception de la réserve régionale en aliments du bétail, en particulier la question de la localisation des stocks qui seront mis à la disposition des pasteurs ;
- f) l'identification des mécanismes d'articulation entre les filières d'approvisionnement commercial (privé, organisations professionnelles) en aliments du bétail et les stocks de sécurité d'aliments du bétail, pour éviter les effets déstabilisants des aides en aliments du bétail sur les filières d'approvisionnement commerciales.

Le second processus a abordé les principales questions portant sur :

- a) les facteurs d'amplification ou d'atténuation des crises pastorales et l'évolution des stratégies développées par les éleveurs pour faire face aux crises pastorales ;
- b) les principaux outils d'intervention utilisés en zone pastorale et mécanismes de ciblage des éleveurs lors des crises pastorales ;
- c) les contraintes affectant l'établissement de systèmes pérennes d'approvisionnement en aliment de bétail ;
- d) l'analyse des systèmes de gestion et des conditions de viabilité des banques d'aliment de bétail.

On retiendra en résumé que le Réseau Billital Maroobe et ses partenaires stratégiques ont pleinement pris en compte la recommandation de la « task force » sur la réserve alimentaire de la CEDEAO en faisant de la stratégie du stockage de l'aliment de bétail un levier pour renforcer la résilience des éleveurs en général et des communautés pastorales en particulier.

La restitution de la présente étude qui aura lieu du 22 au 24 Janvier 2013 à Niamey (Niger) sous le parrainage de la CEDEAO offre l'opportunité aux différents acteurs d'examiner de façon approfondie les modalités de mise en place et de pérennisation de la réserve alimentaire. La rencontre permettra également de formuler des propositions consensuelles, concrètes et opérationnelles permettant aux éleveurs d'accéder aux ressources fourragères afin de renforcer leur résilience.

3. OBJECTIF DE L'ATELIER DE RESTITUTION

L'objectif de l'atelier est de valider les résultats des deux processus et de formuler des propositions argumentées à l'attention des décideurs, afin qu'elles soient mises en œuvre de

façon à anticiper efficacement les prochaines crises et à lever les contraintes structurelles de la vulnérabilité des pasteurs.

La restitution vise les principaux objectifs suivants :

- partager et valider les résultats de l'étude et ses recommandations ;
- favoriser une meilleure prise de conscience de la nécessité d'intégrer l'aliment de bétail dans la réserve alimentaire régionale ;
- mettre en exergue les efforts à fournir par les acteurs pour intégrer les enseignements tirés des expériences probantes des pasteurs dans les dispositifs publics de prévention et de gestion des crises ;
- inciter les Etats et les organisations sous-régionales (CEDEAO, UEMOA, CILSS) à intensifier leurs efforts visant à renforcer la résilience des éleveurs et pasteurs ;
- identifier les lignes d'action et les thématiques prioritaires à prendre en charge dans le cadre de l'initiative « faim zéro » de la CEDEAO.

4. **RESULTATS ATTENDUS**

Les principaux résultats attendus sont les suivants :

- les résultats et recommandations de l'étude sont partagés et validés ;
- un acte (communiqué, appel) affirmant l'engagement des participants à œuvrer pour renforcer la résilience des éleveurs et pasteurs est adopté par consensus
- la feuille de route pour l'opérationnalisation de la réserve d'aliment de bétail est adoptée sous le leadership de la CEDEAO ;
- des actions concrètes d'accompagnement des dynamiques sous-régionales et mondiales pour renforcer la résilience des systèmes d'élevage sont répertoriées en vue d'être mises en œuvre dans le cadre des dynamiques déjà enclenchées (initiative FAO, plan d'action pour le développement et la transformation de l'élevage dans l'espace CEDEAO)